

Connaitre les bases de la culture du noisetier au Québec.



Dans ce domaine tout type de projet est viable du moment ou temps et argent sont investis. Pour ceux qui recherchent les aubaines ou qui quêtent des consultations gratuites, se serait préférable de se trouver un autre passe-temps plus adapté au grattage de cent, des clubs et des associations existent.

Cette culture plaira surtout aux gens qui aiment expérimenter la nouveauté et les défis liés aux différents aspects de la conduite d'un projet qui demandent un investissement personnel.

Quelques connaissances en entomologie peuvent être très pratique surtout pour identifier un insecte problématique dans son secteur, sans oublier un bon sens de l'observation pour détecter les éventuels signes de maladie.

Les principaux insectes et invertébrés nuisible sont : la cicadelle, cochenille de san José , larve de la pyrale, lécanie, livrée, phytopte, pou rouge , puceron jaune du noisetier, scarabée japonais, spongieuse, tétranyque à deux point, tordeuse à bandes obliques, mite du bourgeon et charançon du noisetier.

Les principales maladies sont : la brûlure orientale du noisetier et la brûlure bactérienne.

Les principaux animaux nuisibles sont : les écureuils, tamia, souris, mulot, lapin, geai bleu, perdrix et les chevreuils.

En ce qui attrait aux différents sites de culture possible. Les terres agricoles ou en friches sont de loin préférable, dans le cadre d'une éventuelle production commercial. Autrement pour une culture personnel, tous les autres types d'emplacement sont envisageables. Il suffit souvent simplement de travailler son sol et d'y ajouter des matières organiques ou autres matières plus spécifiques selon le cas et le but visé. Un ensoleillement total est toujours préférable ,mais la production peut se faire à mi-ombre et même jusqu'à $\frac{3}{4}$ d'ombre dans le bon type de sol. L'espacement peut être très variable, on y va selon ses besoins ses variétés et le type d'entretien choisi, ça peut aller de 2-4 mètres à des espacements réduits de 75 à 150cm. Ph entre 6 et 7.

Le choix des bonnes espèces, variétés ou hybrides sont la base pour obtenir une récolte régulière et de qualité. Pour l'amateur une consultation s'impose. Il ne faut pas oublier que les données récoltés auprès d'instances Canadienne, Americaine ou Européenne ne sont pas applicables aux réalités climatiques et environnemental du Québec, tout au plus un éclaircissement.



Pour la fécondation des ovules, des variétés sont prédisposés à fournir une quantité de fleur mâle supérieur , sur trois rangs plantés un rang pollinisateur doit être planté pour assuré une meilleure fécondation, même si à la base un noisetier peut s'autoféconder étant généralement monoïque total ou partiel. Dans la réalité des mécanismes d'allogamies s'opèrent pour assurer au noisetier une adaptation évolutive et un renforcement génétique, qui à long terme est essentiel dans l'évolution d'une plante. Les plantes font tous pour

échapper à la simple autogamie qui perpétuent la plante, mais au prix d'un appauvrissement génétique.



Différents hybrides et variétés sont conseillés dans une plantation. Les fleurs mâles et femelles n'éclosent pas en même temps, alors un apport constant de pollen durant la période de fécondation est nécessaire pour obtenir un bon rendement à l'hectare. Pour cela la simple disposition de plants pollinisateurs qui possèdent différentes périodes de libération de pollen et qui couvrent en entier la période de fécondation établie sur le site. Les vents font partie des contraintes à examiner et à mesurer, car les noisetiers sont (anémophiles). Ils utilisent les vents pour leurs pollinisations. Les fleurs femelles s'ouvrent durant le mois d'avril et la libération du pollen survient une dizaine de jours après l'apparition des styles rouge sur les fleurs femelles. Généralement quand l'humidité relative diminue.

Le noisetier possède un système d'auto-incompatibilité sporophytique. Le pollen porte des allèles multiples du père, cependant il existe des relations de dominance entre les allèles d'une même espèce. Conséquemment la noiseraie devrait compter un minimum de deux variétés compatibles qui possèdent des allèles différents. Des allèles d'un genre pour les pollinisateurs et des allèles d'un autre genre pour les fructificateurs. La distance maximum entre les plants pour la pollinisation est environ de 8 mètres. La notion de deux variétés différentes dans une plantation s'applique seulement pour les clones (marcottage, bouture, greffe) les semis sont exemptés de cette contrainte.

La maturation arrive juste avant le brunissement de la coque. Normalement la récolte s'effectue à la fin août début septembre la période d'ouverture des fleurs et de la récolte variant selon les espèces, les hybrides ou les variétés. L'enracinement est superficiel, il est concentré dans les 15 à 20 premiers centimètres du sol. Il n'est donc pas problématique de planter à proximité des bâtiments ou des installations sanitaires.

La hauteur du noisetier varie entre 4 à 6 mètres, une taille de formation est préférable dans les premières années de plantation, pour augmenter les structures fructifères. Chaque année un amendement en azote est recommandé. La maturité sexuelle survient après environ 5 ans. Au Québec le froid n'est pas un problème du moment que le choix des espèces, variétés ou hybrides a été fait consciencieusement. La compatibilité de fécondation doit être vérifiée avant la plantation. Un bref regard révèle que, outre leur propre espèce, la compatibilité des principales espèces de noisetiers se résume comme suit: Le *Corylus americana* peut féconder ses hybrides, mais pas le *Corylus cornuta* ni le *Corylus avellana*. Le *Corylus avellana* (non rustique) peut féconder le *Corylus cornuta* et le *Corylus americana*. Le *Corylus cornuta* peut féconder ses hybrides. Il est important de ne pas oublier que la fécondation entre hybride donne une multitude de possibilités tout dépendant des parents.

C'est pourquoi qu'un aspect très important est de choisir un fournisseur de plants qui possède une expertise professionnelle, qui consiste principalement par le testage des différentes caractéristiques de son produit, une qualité rare dans ce domaine. Pour la simple culture jardinière de quelques plants aucune connaissance n'est nécessaire. Avec un petit jardin c'est facile de produire c'est propre noix. Dans la réalité de la culture de cette plante à grande échelle, certaines problématiques complexes nécessitent une expertise professionnelle pour l'aboutissement d'un projet rentable. Dans ce domaine plusieurs amateurs notables pullulent et nuisent grandement aux

nouveaux investisseurs ainsi qu'à la progression et aux développements dans le domaine

s'adresse .
passé et future

Cette petite mise en situation
uniquement à nos clients

Publié le 22 février 2014 à Drummondville Qc.Ca.Les press indépendantes

2014 Tous droits reserve à Pépinière du Golf Americanum